

CHAPITRE III. Les métamorphoses du moi

(cours en lien étroit avec le cours philo sur la conscience et l'inconscient, qu'il présuppose)

Manuel Nathan

Intro :

- A. Le moi se laisse-t-il saisir et écrire ? **Prob car on change : reste-t-on le mm ? qui est ce « je » qui se dit et peut-il se dire s'il change ?**
- B. **Qu'est-ce qu'une métamorphose ?** métamorphose et changement : est-ce pareil ? introduit la question de l'identité, de la substance...

Lien litté : *Métamorphoses* d'Ovide : LIVRE III : « Narcisse et Echo »

Double sens du thème du chapitre : diversité des conceptions du « moi » mais aussi idée que le moi change

Prob en lien avec litté : Comment peut-on dire « je » si on change tt le tps ? qu'est-ce que ça veut dire que d'être ou de rester le mm ? et reste-t-on le mm ou bien ne peut-on penser qu' il y a tjs de altérité au sein mm de identité ? qu'est-ce qui change en ns ? qu'est-ce qui fait qu'on reste le mm malgré les chgts ? Peut-on alors encore parler d'un moi et de soi si on se métamorphose ou s'il y a tjs une altérité irréductible ?

I. Le soi comme objet d'étude et de discours : **lien avec litté**

Enjeu = « s'écrire soi-mm » ou dire tt de soi. Ms promesse de sincérité peut-elle être tenue ? la **mémoire oubliée**.

Prob : Pr être sincère et se confesser, faut-il déjà avoir acquis un certain type de savoir / soi ou bien est-ce justement l'écriture de soi/ la confession etc qui permet un certain savoir sur soi ? Le moi se laisse-t-il si facilement trouvé, exprimé, raconté (prob de l'autobiographie) ?

A. La confession : le moi se laisse-t-il trouvé, exprimé ?

Les 3 types de confession (religieuse, autobiographique, psychanalytique)

Texte manuel p150 : Rousseau, Préambule des *Confessions* : *se faire l'objet de l'écriture pour mieux se connaître et s'atteindre ; la valeur du « je » ; difficulté de la mémoire oublieuse, partielle et partiale.* Lien avec litté

B. Le soi comme sujet d'étude et de discours,

Texte de St Augustin, *Les Confessions*, manuel Nathan p 139 : l'impossible connaissance de soi ; rôle de la mémoire ; écart entre le moi et le moi-même.

Prdx du sujet : comment parler de soi et se confesser s'il n'y a pas de moi ? si je change tjs ? si mes pensées et sentiments changent sans cessent, st pris ds le tps ou flux du vécu ? (*lien avec chapitre II : les expressions de la sensibilité*).

Transition : Cpdt, n'est-ce pas là qu'une illusion ? illusion qui ne porterait pas sur objet extérieur à ns ms interne ? Illusion propre au sujet, au moi ?

II. La remise en cause de l'intériorité / identité personnelle (suppose la connaissance de Descartes, cours philo)

A. La remise en cause du moi et de l'intériorité

A.1. « Qu'est-ce que le moi ? » : « une juxtaposition de qualités ».

Txt manuel p142, *Lafuma N° 688* : **Distinction entre ce qui est à moi et ce qu'est le moi** vs (Réinvestissement cours HLP 1^{ère}) Montaigne, *Les Essais* : chute de cheval et connaissance de soi : « c'est moi que je peins ».lien litté

Transition

A.2. le « je » n'est qu'une hypothèse

Texte de Nietzsche *PBM §17* : **DS 2 heures type bac** avec question d'interprétation philosophique : « dans quelle mesure ce texte nous aide-t-il à penser le moi ? »

Transition : Y a-t-il qq chose qui fait que subsistons et restons le mm?

B. La question de l'identité personnelle

Prob : Comment penser l'identité en dehors de tte position substantialiste ?

B.1. La spécificité de l'identité personnelle : le self et la mémoire

Texte : *Essais sur l'entendement humain*, Locke : expérience de pensée du savetier/prince.

B.2. Doute sceptique sur l'identité personnelle et le moi (réinvestissement du cours phlo)

Texte : *TNH*, Hume : le moi ne subsiste pas, n'est qu'une fiction de mon esprit. L'homme n'est qu'une collection : pas d'unité nommée « moi ».

Transition : difficultés

Ft-il en conclure que le soi ne subsiste pas, ne demeure pas ou alors se demander comment le soi peut-il se maintenir et se reconnaître dans le temps ?

L'identité personnelle et le soi, est-ce pareil ? le « soi » est-il le « je » ? **peut-on réduire la question « qui suis-je » à « que suis-je » à laquelle ns conduit l'idée de substance ?** Là est la solution. **Le soi n'est plus le même (identité-mêmeté), son identité change, mais il se reconnaît soi-même comme soi (identité-ipséité).**

B.3. Identité et ipséité : « que suis-je ? » n'est pas « qui suis-je ? » en lien avec litté

Ricoeur *Temps et récit*, III : une entité mouvante qui se transforme au fil des récits : qui est « je » ? Qui est celui qui se trouve en se comprenant et en s'interprétant ? Qui suis-je, moi qui dis « je » ?

B.3.1. Memêté et ipséité

B.3.2. L'identité narrative

B.3.3. Solution au prob de l'identité : l'identité n'est qu'une identité narrative

Transition : comment être sincère ds le rapport à soi-mm ? ne sô-ns pas ts de mauvaise foi ? Manque d'authenticité, déjà perçu ds autobiographie. Ms s'agit d'aller plus loin. **Mvse foi** n'est pas seulement ici attitude qui consisterait à ne pas vouloir reconnaître ses torts ms qualifierait une attitude de la conscience ds le rapport à soi.

III. L'impossible sincérité dans le rapport à soi-même

A. L'inconscient rend la connaissance de soi impossible :

Reprise de **Freud avec textes** (uniformisation avec les élèves que je n'ai pas en philo). **Paradoxe de la confession dans la cure** puisqu'une partie de moi m'échappe. L'inconscient, est-ce encore moi ? autre moi ou autre en moi ? (cf prob des souvenirs-écrans en litté ; la littérature après Freud : le nouveau roman le surréalisme ; la sublimation : métamorphose de soi par l'art ([lien litté](#)).

Travail personnel : Lecture fichée / Freud, 5 leçons sur la psychanalyse, manuel de philo, Nathan.

Transition : N'y-t-il pas contradiction ou du moins diffés ds la thèse freudienne ?

1. Freud expliquant l'impossible transparence de la conscience à elle-mm n'est-il pas lui-mm de mauvaise foi ?
2. Comment le surmoi peut-il censurer les contenus de la conscience sans en avoir conscience ?
3. l'homme est-il véritablement un être déterminé par son passé ? ou libre ? suppose aussi de repenser la conscience et lien avec le temps.

B. Sincérité et mauvaise foi

Texte de Sartre, *l'Etre et le néant* : le jeu/je du garçon de café, texte manuel p 147. Impossibilité d'adhérer à soi-même : **comment « être ce que l'on est ? »**.

Existence et humanisme (transition avec Semestre II : l'humanité en question).

DS type bac deux fois deux heures : texte de L Carroll, *Alice aux pays des merveilles*, manuel p 143

Question d'interprétation philosophique : la question « vous, qui êtes-vous ? » vous paraît-elle pouvoir recevoir une réponse ?

